

ont été envoyés aux Etats-Unis, 5,478 à la Grande-Bretagne et 5,507 dans d'autres pays. Le nombre total importé durant la même période, principalement pour l'amélioration de la race, a été de 38,760.

422. On s'occupe plus ou moins de l'élevage des chevaux en Canada, mais c'est une industrie spéciale et dont l'importance augmente rapidement dans le district d'Alberta, T.N.-O. On s'attend que dans quelques années un grand nombre de chevaux pourront être achetés. Le gouvernement impérial a discontinué, pour le moment, d'acheter des chevaux en Canada pour les besoins de l'armée parce que les cultivateurs anglais étaient jaloux. Il est cependant très-probable qu'il y aura de nouvelles demandes avant longtemps, et il est à espérer que les cultivateurs canadiens profiteront des avis qui leur ont été donnés concernant le genre de chevaux requis. Quand le gouvernement anglais aura besoin de chevaux, (ce temps reviendra inévitablement,) un plus grand nombre de chevaux pourront être vendus, et même si ces chevaux ne sont pas requis pour les besoins de l'armée on les trouvera grandement améliorés pour les besoins généraux. Ce commerce rapportera probablement beaucoup d'argent. Le plus grand nombre de chevaux ont jusqu'à présent été aux Etats-Unis simplement parce qu'ils n'étaient pas vendables en Angleterre. Il ne faut qu'un peu d'attention de la part des cultivateurs pour remédier à cela.

423. Le nombre de rancheries était de 126, comprenant 2,288,347 acres, et la quantité d'animaux dans les districts d'Alberta et d'Assiniboine était de 117,659 bêtes à cornes 16,119 chevaux, et 44,762 moutons. Le nombre réel est sans doute plus élevé. Aucuns renseignements ne peuvent être obtenus relativement à la quantité d'animaux des rancheries des autres parties des Territoires. L'industrie de l'élevage des animaux est dans une condition florissante et la sévérité de l'hiver de 1889-90 a été compensée par la saison

Elevage  
des che-  
vaux.

Les ran-  
cheries du  
Nord-  
Ouest.